

## Jean Fautrier, la pulsion du trait

*Musée du Domaine départemental de Sceaux (12 septembre-14 décembre 2014)*

Le cinquantième anniversaire de la mort de Jean Fautrier (1868-1964) invite à mettre à l'honneur le corpus de ses œuvres conservées au musée du Domaine départemental de Sceaux.

Alors que le Japon rend un hommage zélé à cet artiste, réfractaire à tous les classements expéditifs, grâce à une rétrospective majeure en trois étapes, une exposition dédiée à ce grand maître de l'art moderne français s'imposait hautement. Le fonds Fautrier du musée du Domaine départemental de Sceaux a pu être constitué à partir de la donation que l'artiste consentit lui-même au musée en 1964. Inscrite dans la nouvelle collection de catalogues nommée « Trait pour trait » consacrée aux arts graphiques, l'exposition *Jean Fautrier (1868-1964), la pulsion du trait* veut célébrer le génie d'un peintre et sculpteur dévoué à l'exercice du dessin et de la gravure. Figure décisive des mutations de l'art moderne depuis les années 1920, jusqu'au début des années 1960, Fautrier renouvela les modalités de ses créations à travers des images et des formes d'empreintes inédites. Ses innovations graphiques font surgir ses aspirations artistiques profondes et ne sont pas moins essentielles que ses avancées dans le domaine pictural.

La variété des œuvres présentées rappelle également à la vie certains événements liés à l'histoire du département des Hauts-de-Seine. Les gravures des *Otages*, figures de ceux qui furent exécutés, témoignent des heures tragiques de la Seconde Guerre mondiale. Réfugié à la Vallée-aux-Loups sous l'Occupation, Fautrier réinventa la représentation du corps et de l'Histoire, transfigurés par le trait. Le Conseil général des Hauts-de-Seine avait d'ailleurs organisé, du 9 novembre 2011 au 19 février 2012, au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, Maison de Chateaubriand, à Châtenay-Malabry, une exposition sur ces années sombres intitulée *La Vallée aux Loups, 1941-1944 : hommages aux résistants, fusillés, otages à Châtenay-Malabry*, avec le concours du musée de la Résistance nationale et du Mont Valérien, haut-lieu de la mémoire nationale.

La Vallée de la Culture ne cesse ainsi de puiser aux sources de son histoire et des parcours artistiques qui l'ont traversée. Le cinquantième anniversaire de la naissance du département des Hauts-de-Seine coïncide avec celui de la disparition d'un grand artiste de la modernité. Ce parallèle suggère un puissant symbole. Le destin d'une collectivité, humaine, et politique, se construit aussi dans le sillage de ceux qui, comme le disait Francis Ponge, ami intime de Fautrier, savent transformer l'horreur humaine en beauté.

***Patrick Devedjian, Député et Président du Conseil général des Hauts-de-Seine***

